

Lancement du premier Indice de confiance sociétale (ICS) au Québec

Les Québécois relativement confiants en temps de pandémie

Montréal, mercredi 10 juin 2020 — L'Institut de la confiance dans les organisations (ICO) lance aujourd'hui le tout premier *Indice de la confiance sociétale (ICS)* du Québec. Diffusé de façon trimestrielle, et se basant sur l'opinion de 1000 Québécois(es), l'Indice a pour but d'offrir une mesure neutre de la confiance des citoyens du Québec et d'évaluer trois sous-indices spécifiques : la confiance institutionnelle, interpersonnelle et organisationnelle.

Le premier Indice dévoile d'ailleurs aujourd'hui un niveau de confiance global des Québécois de **67,08 %**, ce qui correspond à une note jugée moyenne selon l'échelle ICS. Pour les différents sous-indices, les scores obtenus sont de **63,74 %** (institutionnelle), **70,87 %** (interpersonnelle) et **71,55 %** (organisationnelle).

« La confiance, c'est une relation à l'autre qui m'amène à penser que je le connais assez pour affronter avec lui un risque, une incertitude avec de bonnes chances d'en sortir gagnant », explique M. Donald Riendeau, directeur général et cofondateur de l'Institut de la confiance dans les organisations. « Les organisations du monde entier s'intéressent de plus en plus à cet aspect, car elles ont compris que la réussite de leurs activités ou projets est bien souvent tributaire de la confiance que leur accordent leurs parties prenantes. C'est d'ailleurs pour soutenir les intervenants de la province (gouvernements, institutions publiques, entreprises privées, société civile) dans leur réflexion et leurs processus de décision que nous lançons ce premier indice québécois ».

La confiance à l'heure de la COVID-19

Pour cette première édition de l'ICS, l'Institut de la confiance dans les organisations a également inclus des questions spécifiques sur la pandémie afin d'obtenir un portrait plus juste de la confiance actuelle au Québec. En effet, les données récoltées démontrent que :

- le niveau de satisfaction de la gestion de la crise par les gouvernements est généralement positif, à l'exception des États-Unis : provincial (74 %), fédéral (64 %), municipal (64 %) et aux États-Unis (34 %);
- le niveau de confiance envers la présence des critères de déconfinement proposés par l'OMS est généralement bon, notamment pour les mesures préventives mises en place sur les lieux de travail, dans les écoles et autres lieux publics (74 %).

Toutefois, les Québécois estiment que les impacts les plus négatifs de la crise concernent le domaine de l'économie (note de 38 %). Outre l'économie, les Québécois croient aussi que la culture (note de 48 %) et la répartition de la richesse (note de 50 %) sont affectées plus négativement par la pandémie que les autres secteurs. Néanmoins, la crise apparaît avoir eu un impact positif sur la solidarité (note de 72 %) et l'entraide (note de 74 %).

Autres faits saillants

Au-delà des données reliées à la crise actuelle, l'Indice de confiance sociétale présente des résultats intéressants pour chacune des catégories de confiance suivantes :

Confiance institutionnelle (gouvernements, secteurs d'activités, valeurs et principes sociétaux, etc.) :

- Le niveau de confiance envers le gouvernement provincial est le seul à afficher un score ICS « bon » à 70 %. Cependant, cette note ICS est légèrement plus basse dans la grande région de Montréal avec 68 %, comparativement à 74 % dans la grande région de Québec et 72 % dans les autres régions.
- Les deux secteurs d'activité pour lesquels les Québécois ont un niveau de confiance ICS considéré « bon » sont : l'alimentation (72 %) et les forces armées (72 %).
- Les trois secteurs pour lesquels les Québécois entretiennent un niveau de confiance ICS « faible » sont respectivement : les médias sociaux (52 %); les syndicats (54 %); et les grandes entreprises privées (58 %).

Confiance interpersonnelle (famille, amis, proches, soi-même, etc.) :

- Le niveau de confiance ICS des Québécois envers la protection de leurs données est « faible », s'établissant à 54 %.
- Finalement, les Québécois ont un bon niveau de confiance en eux-mêmes (70 %) et un niveau de confiance moyen envers les autres (68 %).

Confiance organisationnelle (collègues, gestionnaires, direction, syndicats, etc.) :

- Le niveau de confiance ICS des Québécois envers leurs collègues est « bon » (76 %) alors que le niveau le plus faible est envers la direction (68 %).

Des personnalités de confiance pour nourrir la réflexion

L'Institut de la confiance dans les organisations pourra aussi compter sur l'appui d'un tout nouvel Observatoire qui sera dédié exclusivement à l'étude de l'Indice de la confiance sociétale. Composé de gens crédibles et impartiaux, l'Observatoire aura pour but d'analyser l'ICS, le propulser et le faire évoluer. Il pourra également offrir des pistes de réflexion, et ce, chaque trimestre en plus de commenter les résultats obtenus en fonction de l'actualité.

Parmi les membres de l'Observatoire de l'Indice de la confiance sociétale, on retrouve notamment : Colette Roy-Laroche, John Parisella, Danièle Henkel, Ghislain Picard, Julie Miville-Dechêne, Me Denis Gallant, René Villemure, Dre Sylvie St-Onge, Rémi Quirion, Jocelyne Cazin, Christian Trudeau, Dre Patricia Conrod, Hervé Serieyx, Dre Emilie Deschênes, Pierre Véronneau, Lucie Leclerc, René Jolicoeur, Me Emmanuelle Demers, Dr André-Yves Portnoff et Me Donald Riendeau.

Méthodologie de l'Indice de confiance sociétale

Le questionnaire de 93 questions de l'Indice de confiance sociétale (ICS) fût bâti sur la base de l'expertise de L'Institut de la confiance dans les organisations et d'une vingtaine d'experts. La pondération fut l'objet d'une analyse auprès d'une trentaine d'experts. Le sondage fut effectué de manière indépendante par la firme de sondage BIP Recherche, en ligne entre le 22 et le 27 mai 2020, auprès de 1000 Québécois âgés de 18 ans ou plus et pouvant s'exprimer en français ou en anglais et aux fins de comparaison, un échantillon probabiliste avec une marge d'erreur de +ou- 3,1%, et ce, 19 fois sur 20. À l'aide des données

du recensement de 2016, les résultats ont été pondérés selon l'âge, le sexe, la langue maternelle, la région et le niveau de scolarité afin de refléter le portrait réel de la population générale adulte du Québec.

Les résultats présentés sont des moyennes pondérées des choix de réponses des répondants sur une base de 100. Selon l'ICS, un résultat est jugé « excellent » à plus de 90 %, « très bon » entre 80 % et 89 %, « bon » entre 70 % et 79 %, « moyen » entre 60 % et 69 %, « faible » entre 50 % et 59 %, « très faible » entre 40 % et 49 % et « préoccupant » sous 40 %.

À propos de l'Institut de la confiance dans les organisations (ICO)

Fondée en 2014, l'ICO est un Think tank, neutre, sans but lucratif et indépendant politiquement et financièrement, qui a pour mission de solidifier la confiance dans la société et dans les organisations.

VISITEZ-NOUS : www.institutdelaconfiance.org

Pour information

Marc-Antoine Farly /Béatrice Gougeon

Morin Relations Publiques

Cell : 514 444-3556/514 688-3936

marc-antoine@morinrp.com/beatrice@morinrp.com

Indice de confiance sociétale ICS est de 67,08

- Le niveau de confiance envers le gouvernement provincial est le seul à afficher un score ICS « bon » à 70 %. Cependant, cette note ICS est légèrement plus basse dans la grande région de Montréal avec 68 %, comparativement à 74 % dans la grande région de Québec et 72 % dans les autres régions.

Sous-indice de confiance institutionnelle est de 63,74

- Niveau de confiance envers les gouvernements : provincial (70,0); municipal (66,0); fédéral (60,0); États-Unis (34,0).
- Les secteurs d'activité dans lesquels le niveau de confiance est le plus élevé sont l'alimentation (72,0) et forces armées (72,0). Les secteurs dans lesquels le niveau de confiance est le plus faible sont les médias sociaux (52,0), les syndicats (54 ,0) et grandes entreprises privées (58 ,0). Le niveau de confiance envers le secteur de la santé et des services sociaux ainsi qu'envers le secteur de l'éducation est de 68,0.
- Parmi les valeurs et principes sociétaux les plus faibles : répartition de la richesse à 52,0; responsabilité citoyenne à 60,0; égalité des chances à 60,0; respect envers les différentes communautés 60,0; honnêteté/intégrité à 62,0; équité homme et femme à 62,0. Les plus fortes : Plaisir et vie sociale (72,0); sécurité physique (68,0); Compétence et performance (66,0).
- L'avenir du Québec apparait moyen tant d'un point de vue culturel (68,0), économique (64,0) que linguistique (62,0).
- Les Québécois sont d'avis que les conditions économiques se détériorent avec un résultat de 50,0

Sous-indice de confiance interpersonnelle est de 70,87

- La confiance interpersonnelle dans les cercles familiaux affiche de bons niveaux : conjoint (90,0), enfants (90,0), parents (86,0), frères/sœurs (82,0). Pour les amis, la confiance est 78,0.
- La confiance envers l'avenir financier est moyenne (68,0) tant à court qu'à moyen terme.
- Le niveau de confiance des Québécois envers la protection de leurs données est faible (54,0).
- Les Québécois font confiance aux autres à un niveau de 68,0.
- Les Québécois ont un niveau de confiance en eux-mêmes de 70,0.

Sous-indice de confiance organisationnelle est de 71,55

- Le niveau de confiance des Québécois envers leurs collègues est de 76,0 alors qu'il est de 68,0 envers leur direction.
- La perception des Québécois du niveau de confiance des parties prenantes envers leurs organisations est généralement bonne avec un niveau de 76,0 entre l'organisation et ses clients ainsi que de 72,0 entre l'organisation et le grand public.

Confiance et COVID-19

- Niveau de satisfaction de la gestion de la crise par les gouvernements : provincial (74,0), fédéral (64,0), municipal (64,0) et États-Unis (34,0).
- Le niveau de confiance envers la présence des critères de déconfinement proposés par l'OMS est généralement bon: mesures préventives mises en place sur les lieux de travail, dans les écoles et autres lieux publics (74,0); les risques d'épidémies doivent être réduits au minimum dans des environnements particuliers comme les établissements de santé et les maisons de soins (72,0); la transmission doit être contrôlée (70,0); les systèmes de santé doivent être en mesure de tester, d'isoler et de traiter chaque cas et de retracer chaque contact (70,0); Les communautés doivent être pleinement éduquées, engagées et habilitées à s'adapter à la nouvelle norme (70,0); les risques d'importation pourront être gérés (66,0); etc.
- Le niveau d'inquiétude envers les différentes générations augmente en fonction de l'âge : envers personnes âgées de plus de 80 ans (84,0), envers les 60-79 ans (76,0), envers les 40-59 ans (60,0), envers les 25-39 ans (54,0), envers les 10-24 ans (50,0) et envers les moins de 10 ans (46,0).
- Selon les Québécois, les impacts les plus négatifs sont sur l'économie (38,0), suivi sur la culture (48,0) et la répartition de la richesse (50,0). La crise apparaît avoir eu peu d'impact sur la politique (64,0), le respect des lois (64,0) et la conscience environnementale (66,0). La crise apparaît avoir eu un impact positif sur la solidarité (72,0) et l'entraide (74,0).
- Dans la présente crise, les Québécois apparaissent largement accepter les mesures permettant de lutter contre la COVID19. Les mesures envers lesquelles les Québécois apparaissent le plus en faveur sont : distanciation 86,0, ouverture des chantiers de construction 84,0, dénonciation obligatoire auprès du gouvernement et de son employeur lorsqu'atteint de la COVID19 82,0, interdiction de rassemblement 76,0, caméra de détection thermique (température corporelle) dans les commerces 74,0 et dépistage obligatoire par votre employeur 74,0. Par contre, les mesures auxquelles les Québécois adhèrent un peu moins sont : Données et reconnaissance faciale pour suivre les porteurs du COVID-19 dans les lieux publics 60,0, application sur téléphone portable qui atteste de votre santé et de votre niveau de risque auprès des autorités dont les données seront traitées par le gouvernement 62,0, et application mobile pour fournir des données de géolocalisation anonymisées qui seront traitées par le gouvernement pour évaluer les risques d'infection 66,0.

Les résultats présentés sont des moyennes pondérées des choix de réponses des répondants sur une base de 100. Selon l'ICS, un résultat est jugé « excellent » à plus de 90 %, « très bon » entre 80 % et 89 %, « bon » entre 70 % et 79 %, « moyen » entre 60 % et 69 %, « faible » entre 50 % et 59 %, « très faible » entre 40 % et 49 % et « préoccupant » sous 40 %.